

REVUE DE PRESSE : PARENTS-ENFANTS : UNE RELATION A INVENTER ?

Danielle DOMBRET¹

De nombreux magazines grand public publient des dossiers sur ce qu'il faut faire ou ne pas faire pour être un bon parent et réussir l'éducation de ses enfants.

Il y a encore quelques dizaines d'années, de "bons parents" étaient des "parents sévères" : "tais-toi et écoute", "obéis", "je t'interdis de..." Aujourd'hui, Mai 68 étant passé par là, on n'interdit plus rien à personne, il faut laisser les enfants s'exprimer ; il ne faut surtout pas les brimer et étouffer en eux toute spontanéité, tout naturel. Alors, plutôt que de prendre le risque de "mal faire", de nombreux parents "laissent tout faire" et adieu les limites, fini le cadre, envolés les interdits et vive la liberté, croit-on. Or, ce sont les limites, le cadre qui structurent un enfant. "L'enfant qui doit attendre pour obtenir satisfaction réalise qu'il y a une réalité extérieure à laquelle il faut s'adapter" ("Pas tout de suite, mon chéri !", Guy Corneau, Gaël, juin 2007). Les limites, le cadre, les interdits évoluent avec les enfants : on n'exigera pas d'un jeune enfant de 6 ans ce que l'on attend d'un ado de 15. Les limites et le cadre se négocient ; les solutions se trouvent ensemble, chacun faisant des concessions : "tu ranges ta chambre et tu peux passer la soirée chez ton copain". C'est du donnant, donnant, du gagnant, gagnant ; personne ne perd la face. La difficulté, pour les parents, est souvent de rester ferme sans être arbitraire ou despotique ; de savoir punir quand il le faut sans pour autant humilier l'ado. Et pour l'ado, aussi, il doit pouvoir reconnaître et accepter les règles parentales tout en gardant sa dignité et son prestige

(surtout si la remarque est faite en présence d'un pair). ("10 conseils pour qu'il vous écoute", "Respectez la pudeur de vos ados", Top Santé, juin 2007).

"Pour bien se développer et bien étudier, les enfants ont besoin de bonnes relations avec leurs parents et leurs professeurs car l'enfant est un animal relationnel" affirme le neurobiologiste Joachim Bauer. Il faut évidemment qu'il y ait des règles, mais il faut d'abord construire de bonnes relations entre les parents et les enfants. Le médecin et psychothérapeute allemand a mis en évidence les liens étroits entre la motivation et sa base chimique dans le cerveau. La joie de vivre et les aspirations au succès sont dirigés par la dopamine, l'oxytocine et l'opioïde. Ils sont renforcés ou atténués en fonction de l'intérêt, de l'attention, de la reconnaissance et de la valeur personnelle accordée à un individu, surtout à un enfant (La Libre Belgique du 30 mai 2007).

Parfois, la bonne volonté ne suffit pas et la crise éclate : le dialogue n'est plus possible entre les parents et l'ado. En France, depuis 1999, il existe "des maisons d'ados". Ce sont des lieux d'accueil qui aident les ados en crise, ou simplement mal dans leur peau, à exprimer leurs difficultés, leur mal-être. Ces structures sont pluridisciplinaires, et offrent aux ados, soit des lieux de parole, soit les services d'une équipe de soignants plus spécialisés (médecin, psychiatre, diététicien,...). ("Pourquoi des maisons d'ados", Top Santé de juin 2007).

1. Responsable du Centre de Documentation de Prospective Jeunesse (CDPJ).

Le CDPJ rassemble plusieurs milliers d'ouvrages, de revues et de vidéos relatifs aux questions des drogues, de jeunesse et de santé.

Productions du CDPJ :

- revues de presse bimensuelles (abonnement 100 euros/an)
- revue bibliographique électronique trimestrielle
- dossiers thématiques (liste sur demande)

Le CDPJ est accessible le mardi de 10h à 12h, le mercredi et le jeudi de 14h à 16h ainsi que sur rendez-vous.